

SYNTHESE DES ATELIERS PARTICIPATIFS DE LA GOUTTE D'OR 6 et 12 décembre 2014

Nombre de participants « habitants »	50 habitants (le 06/12) 10 jeunes (le 12/12)
Nombre de participants « associations »	20 associations (le 06/12)

Les thématiques sont hiérarchisées en fonction du nombre de citation dans chaque table ronde (occurrences).

1. Regards sur le quartier

A. Points positifs

UNE FORTE PRESENCE DE LIEUX CULTURELS (36 occurrences)

- Une diversité dans les types de structure et dans les programmations ;
- Les principaux lieux cités : le Centre Musical Barbara Fleury, la bibliothèque Goutte d'Or, l'Institut des Cultures d'Islam et le Louxor. Sont ressortis également l'Echomusée, le Lavoir Moderne Parisien et le mur à graf' de la rue Ordener.

L'ANIMATION COMMERCIALE – ATTRACTIVITE et VIE DE QUARTIER (19)

- Un grand nombre de bars et de restaurant pour se retrouver dans une ambiance conviviale et branchée (3 Frères, l'Olympic, le Mistral, le café 34, le café Lomi, la Môme, la Table Ouverte à l'ICI...).
- Les commerces alimentaires :
 - Le marché de Château Rouge (rues Dejean et Poulet) car il est animé, une curiosité à voir qui fait voyager, ambiance exotique, des petits commerces avec un choix important : diversité et multiculturalité, « les légumes de Château Rouge » ;
 - boucheries, fromageries, boutiques qui donnent envie d'acheter, ou dans lesquelles on a l'impression qu'elles respectent les normes d'hygiène (comme la chaîne de froid) ;
 - la coopérative d'habitants rue Myrha (Coopaparis) ;
 - Les commerces alimentaires dont Franprix, l'épicerie Malik face à la place de la Goutte d'Or ;
 - Les coiffeurs.
- La rue des Gardes, la rue de la mode, les commerces de textile et les ateliers des couturiers ;
- Le marché Barbès car il attire presque tout Paris. De Barbès à la Chapelle, il y a le marché de la misère et on trouve de tout.

LES ESPACES VERTS DU QUARTIER (9)

- Le square Léon : des espaces de convivialité et de loisirs, agréable, dans lesquels on peut y jouer au foot et retrouver ses amis ;

- L'animation dans les friches du quartier avec entre autres la présence de jardins partagés ;
- Un espace calme et aéré autour de l'église Saint Bernard ;
- La fontaine Wallace rue de la Goutte d'Or : « elle est classe » ;
- Proximité du Bois Dormoy ;

LE PATRIMOINE ET L'ARCHITECTURE (9)

- Les espaces et l'architecture sont variés dans le quartier, beauté des immeubles haussmanniens et de l'église Saint Bernard ;
- La boutique Kata, ancien cinéma devenu magasin de chaussures ;
- Proximité de Montmartre et du Sacré-Cœur.

LES ASSOCIATIONS (7)

- ADOS et EGDO « on y va depuis qu'on est petit, ils nous aident, c'est chez nous » ; le LAI (salle d'enregistrement et cuisine) « tous les rappers du quartier y sont » et l'Espace Jeunes ;
- Les structures de l'apprentissage du français comme Accueil Laghouat (ASL, écrivain public) ;
- Le sport au gymnase Goutte d'Or, la danse à l'Espace Jeunes et le foot chez EGDO ;
- D'autres associations : l'Arbre bleu ou la ludothèque (sentiment de sécurité).

LES STRUCTURES DE SERVICES PUBLICS (5)

- Le Commissariat bien placé dans le quartier ;
- Le collège Clemenceau, un collège « normal » ;
- Le gymnase ;
- La Mairie d'Arrondissement.

B. Points négatifs

UN SENTIMENT D'INSECURITE (HORS SQUARES) (16 occurrences)

- Rue Dejean (sauf le dimanche matin) car il y a de la vente à la sauvette, des bagarres, des bousculades le soir, des vols à l'arrachée et du trafic de drogue ;
- D'importants regroupements d'hommes dans l'espace public, obligeant certai(nes) à contourner ces lieux ;
- Marché clandestin, les gens ont peur de venir ;
- Une laverie rue Doudeauville où il y a du « trafic » : appropriation des lieux par un homme qui propose du thé et du café à la vente ;
- Insécurité dans mon immeuble (« ma mère y a été agressée ») ;
- Fermeture d'un accès au métro Chapelle (a empiré la situation à cause des vols).

LA PRESENCE DE VENDEURS A LA SAUVETTE SUR L'ESPACE PUBLIC (14)

- Présence importante de vendeurs à la sauvette aux stations Barbès et Château Rouge, rues Dejean, Poissonniers et Caplat : difficultés pour circuler, malpropreté, peur d'être bousculé lors des passages policiers, attouchement en direction de jeunes filles dans les passages exigus ;

- Métro Barbès : ceux qui vendent des cigarettes, les marabouts et le marché arabe (« ils nous fatiguent, on ne peut pas circuler ») qui empêchent de circuler et qui donnent aussi une mauvaise image ;
- Rue Marcadet, entre la rue des Poissonniers et le bld Barbès, beaucoup de bars, beaucoup de monde dans la rue et donc c'est difficile de circuler.

DES PROBLEMES DANS LES SQUARES (10)

- Traces de consommation de drogue dans les squares et de trafics, souvent « mal fréquentés » avec un sentiment d'insécurité (« on a essayé de voler mon portable au square Léon ») ;
- Pas assez de jeux dans le square Bashung. Dans l'ensemble, les squares manquent de jeux pour les moins de trois ans ;
- Dégradations dans les espaces verts ;
- Le Square Léon est trop petit et le square Bashung n'est pas connu.

LES PROBLEMES DE PROPETE ET D'INCIVILITES (9)

- Problèmes de propreté au marché Dejean du fait de la présence de vendeurs à la sauvette ;
- Rue de la Goutte d'Or et passage Boris Vian : importante présence de rats, épanchement d'urine sous les arcades, site occupé par un certain nombre de SDF ;
- les toilettes publiques dans le quartier ne sont pas utilisables car les toxicomanes les utilisent comme lieux d'injections ;
- Beaucoup de personnes crachent dans la rue ;
- Manque de propreté dans le square Léon, dans la station Château Rouge et rue Duployé.

PEU DE LIEUX MIXTES ET MULTICULTURELS (6)

- Certains lieux sont utilisés « que par une partie de la population » ;
- Les espaces culturels et de convivialité sont souvent d'avantage fréquentés par des personnes extérieures au quartier que par des habitants, avec peu d'échanges entre les uns et les autres quand ils y sont ensemble. Les conditions d'accès (prix, catégories de public) ne facilitent pas leur usage par les habitants.

LE MANQUE DE MIXITE COMMERCIALE (5)

- Manque de certains commerces et de services (ex : « banques », « distributeurs de billets »...) ;
- Il y a trop de boutiques de téléphones ou ethniques qui ferment tard et qui ciblent une clientèle qui n'habite pas le quartier ;
- Rue Dejean, Poissonniers, Suez, Doudeauville : pas de diversité commerciale.

UNE IMAGE NEGATIVE DU QUARTIER (3)

- Les manifestations dans le quartier à cause des gaz lacrymogènes et de l'image que ça renvoie du quartier (cf : manifestation de soutien à Gaza et lors des matchs de foot) ;
- Les vendeurs à la sauvette rue des Poissonniers qui vendent du poisson dans la rue, qui donnent une mauvaise image du quartier et qui le salissent.

AUTRES :

- « ne pas fréquenter le collège Clemenceau, les profs ne sont pas bien » ;
- Le commissariat est mal placé car « ca fatigue » ;
- Emilie Duployé est une partie du quartier isolée ;
- Beaucoup d'embouteillages Boulevard de la Chapelle.

C. Propositions

DEVELOPPER LES ESPACES VERTS (11 occurrences)

- Plus d'espaces verts, des jardins partagés, végétaliser les friches et l'espace public ;
- Remplacer les jardins partagés des friches qui vont disparaître.

DIVERSIFIER ET AMELIORER L'OFFRE COMMERCIALE (11)

- Développer les commerces « traditionnels » de bouche pour diversifier l'offre commerciale du quartier : primeur, fromagerie ;
- Planter un centre commercial avec des franchises (« Sephora ») ;
- Réserver un local commercial pour aider les jeunes commerçants à démarrer ;
- Des bars/brasseries pour sortir le soir ;
- Autres commerces : un bar à chichas et un bowling.

RENFORCER L'OFFRE CULTURELLE (8)

- Rénover KATA et le Lavoir Moderne Parisien ;
- Installer de nouveaux équipements : musée, librairie, théâtre, cinéma, maison de la presse ;
- Améliorer l'accès à la Ludothèque ;
- Construire une deuxième bibliothèque ;
- Ouvrir la bibliothèque Goutte d'Or durant les vacances scolaires.

CREER DES LIEUX DE RENCONTRES (7)

- Une maison de quartier intergénérationnelle (« comme une maison de la culture et un centre d'animation ») qui serait un espace pour les jeunes et qui les aiderait à monter des projets ;
- Des lieux fréquentés par les femmes et les hommes ;
- Un espace de réunion qui soit un espace multiculturel fait les rencontres ;
- Un lieu sécurisé pour les enfants et les jeunes, qui d'habitude sont dans la rue ;
- Un lieu pour coudre.

OUVRIR DE NOUVEAUX EQUIPEMENTS SPORTIFS (5)

- Un complexe sportif, des lieux et des équipements pour faire du sport : une piscine, un gymnase, une salle de sport ;
- Améliorer l'accessibilité et la sécurité des lieux.

INSTALLER DES DISTRIBUTEURS DE BILLETS DANS LE QUARTIER (4)

- Installer des Distributeurs Automatiques de Billets dans le quartier pour compléter ceux en périphérie.

3 occurrences pour :

LA LUTTE CONTRE L'EXTREME PAUVRETE en aidant les SDF des arcades de la Goutte d'Or, en installant une antenne de la Sécurité Sociale et en mettant en place un carré aux Biffins.

L'AMENAGEMENT DE L'ESPACE PUBLIC avec une réfection du passage Boris Vian, l'installation de banc et l'amélioration de l'offre en Vélib'.

2 occurrences pour :

LE DEVELOPPEMENT D'EQUIPEMENTS DANS LE NORD DU QUARTIER en renforçant l'offre culturelle et en aménageant un nouveau square.

L'ATTRACTIVITE TOURISTIQUE en organisant des visites de quartier.

1 occurrence pour :

DES LOGEMENTS MOINS CHERS

2. Les solutions, à renforcer ou à créer, pour répondre aux besoins des habitants

A. Nos préoccupations

DES ESPACES PUBLICS et COLLECTIFS INSALUBRES, SUROCCUPES et BRUYANTS (26) :

- Malpropreté, insalubrité et détérioration de l'espace public et des parties communes des immeubles due aux usages (vendeurs à la sauvette, marché illicite à Château Rouge, papiers et canettes jetés sur voie publique, les hommes qui pissent ou crachent par terre, locaux poubelles sales et condamnés) ;
- Sur occupation de l'espace public et difficultés à circuler à cause des vendeurs à la sauvette, des consommateurs d'alcool, des prostituées et des toxicomanes ;
- Le bruit dans l'espace public comme les palettes sur les pavés rue Dejean ou l'angle Marcadet/Barbès le soir du fait de la densité des bars dans ce secteur ;
- Excès de prostitution à Château rouge (par exemple dans les toilettes publics) jusque dans les cours d'immeubles ;
- Problèmes de squat dans les parties communes des immeubles.

LE REPLI SUR SOI (10)

- Présence de cultures différentes, cloisonnement et manque de dialogue entre les communautés (religieuses, ethniques) avec une peur de l'autre et un repli communautaire (tout le monde se sent étranger dans le quartier, seules les solidarités de proximité existent) ;
- Manque de mixité sociale, notamment lié au fait que le quartier est un lieu de transit, et pas un lieu de sédentarisation ;
- Rencontre difficile avec d'autres habitants du quartier ;
- Difficulté de s'investir dans le quartier en raison des difficultés du quotidien.

LA REUSSITE SCOLAIRE DES JEUNES (9)

- Mauvaise réputation du collège Clémenceau, des hésitations de parents à y scolariser leurs enfants ;

- La mixité dans les écoles et le collège n'est pas représentative de la diversité du quartier ;
- Incompréhensions entre l'école et les familles ;
- Décrochage scolaire précoce (dès 13 ans) ;
- Des professeurs des écoles trop jeunes et inexpérimentés.

L'EMPLOI ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE (6)

- Des associations du quartier aident dans la recherche d'emploi mais ça ne donne pas de travail, ça développe plutôt l'assistanat ;
- Manque de travail pour les jeunes qui traînent dans le quartier, des difficultés d'accès à l'emploi pour les jeunes du quartier, notamment du fait du manque de réseau et de qualification ;
- Mission locale et Espace de Proximité Emploi pas assez connus et fréquentés.

UN ACCES AU LOGEMENT TOUJOURS DIFFICILE (5)

- Les logements sont trop petits et sur occupés ;
- Attente trop longue pour un logement social (10 ans) car le DALO ne fonctionne pas et que le dossier de demande disparaît si on refuse la ou les proposition(s) alors que souvent les logements proposés sont inadaptés ou trop loin ;
- Loyers trop chers dans le privé.

L'IMAGE DU QUARTIER (5)

- Beaucoup d'habitants ont une mauvaise image du quartier, des écoles et du collège.
- Les autorités ne donnent pas une bonne image du quartier.
- Pas d'impact de la rénovation urbaine sur le cadre de vie
- Sentiment d'abandon et de fatalité (« mon immeuble a été squatté, on a essayé d'alerter les policiers pendant 3 ans, mais rien... « Vous habitez le 18e, Madame, qu'est-ce que vous voulez ! » ont dit les policiers).

4 occurrences pour :

LE SENTIMENT D'IMPUISSANCE DES FORCES DE POLICE car les policiers ne connaissent pas le quartier, ils n'arrêtent pas les vendeurs à la sauvette et ils sont trop présent au niveau du boulevard Barbès et pas du tout dans le nord-est de la Goutte d'Or (Duployé).

LA PRESENCE DE TOXICOMANES ET DE TRAFIC DANS L'ESPACE PUBLIC en particulier dans les parcs (des seringues sont trouvées).

UNE OFFRE COMMERCIALE INSATISFAISANTE car manque de diversité commerciale et mono activité (trop de boucheries halal), détérioration des commerces avec des risques sanitaires et manque de locaux pour exposer les modèles vestimentaires.

DES DIFFICULTES POUR SE FAIRE SOIGNER du fait de la fermeture des dispensaires, et du peu de généralistes et de spécialistes pour les enfants (2 mois d'attente à l'hôpital).

UNE OFFRE ASSOCIATIVE INCOMPLETE car les horaires ne sont pas adaptés (fermeture le weekend), l'offre est morcelée et insuffisante pour les jeunes par exemple. Beaucoup de formations linguistiques mais il manque des bénévoles compétents et une concurrence s'exerce entre celles gratuites et celle payantes. Plus d'audits et de contrôles des subventions devraient être faits

3 occurrences pour :

LES EQUIPEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS qui sont difficile d'accès et pas très accueillants.
LES QUESTIONS DE PRECARITE qui pointent un manque de solutions pour les personnes en grande précarité dans le quartier (SDF, migrants), pour leur hygiène et la distribution de repas. L'isolement des personnes âgées et les dispositifs d'aide pour les toxicomanes sont également cités.

2 occurrences pour :

DES JEUNES ENFANTS DANS LA RUE, confrontés aux violences et au risque d'être recrutés comme « guetteurs ».

LES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC qui subissent un manque de respect ce qui les oblige pour certaines à éviter l'espace public à partir d'une certaine heure le soir.

LES ASSISTANTES MATERNELLES subissent un « abus » des assistantes sociales qui n'informent pas sur l'offre des assistantes maternelles et la forte présence de crèche dans le quartier réduit leur travail. Une manque de dialogue avec la ville, en particulier lors du forum petite enfance qui est « inadapté » à leurs besoins et « humiliant ».

B. Les solutions qui existent ou seraient à créer, et les grands changements nécessaires à l'amélioration du quotidien des habitants dans le quartier

FAVORISER L'EMPLOI ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE (10 occurrences)

- Développer un accompagnement plus individualisé des parcours d'insertion professionnelle en proposant des aides à la formation pour valoriser leurs compétences ;
- Développer l'emploi dans le quartier et communiquer en direction des jeunes pour qu'ils en bénéficient ;
- Améliorer l'accès des jeunes aux Missions Locales car elles sont efficaces ;
- Donner l'envie aux jeunes de travailler en améliorant leur confiance en eux ;
- Soutenir les emplois d'Assistants maternelles :
 - Réorganiser les systèmes d'aides aux familles pour favoriser le recours aux assistantes maternelles,
 - Favoriser leurs recrutements dans les crèches,
 - Mieux informer les familles sur les aides de la CAF pour l'ensemble des modes de garde,
 - Favoriser les échanges entre assistantes maternelles,
 - Favoriser la mobilité des assistantes maternelles vers d'autres quartiers où il y a plus de travail.

PARENTALITE / EDUCATION / REUSSITE SCOLAIRE (8)

- Renforcer le rôle des parents dans les dispositifs visant l'implication des jeunes dans le travail et l'insertion ;
- Favoriser la mixité sociale dans les écoles pour que les ménages les plus aisés ne mettent pas leurs enfants dans les écoles privées tout en permettant une mobilité scolaire des enfants du quartier ;

- Valoriser les langues maternelles dans les écoles ;
- Développer l'accès au numérique dans les écoles ;
- Relayer l'information sur l'offre jeunesse du quartier.

DES LOGEMENTS ACCESSIBLES ET DE MEILLEURE QUALITE (7)

- Favoriser le développement des amicales de locataires dans les logements sociaux car les actions conjointes de locataires sont efficaces ;
- S'appuyer sur des bailleurs sociaux qui sont à l'écoute des locataires ;
- Construire des logements plus grands dans le quartier ;
- Mettre en place l'encadrement des loyers et créer une garantie bancaire à minima dans les quartiers en Politique de la Ville.

POUR UN CADRE DE VIE APAISE ET EMBELLI (7)

- Mettre en place des brigades pour protéger les femmes qui se font régulièrement abordées dans la rue ;
- Sensibiliser, réprimer et verbaliser contre les problèmes de propreté, d'encombrement de l'espace public et renforcer le nettoyage.
- S'appuyer sur les expériences menées pour lutter contre le problème de la toxicomanie (salle de shoot/salle de consommation, distribution de seringues) ;
- Développer les espaces verts sur l'espace public ;
- Développer des projets « éco-citoyens » ;
- Fermetures administratives de bars pour réduire les nuisances sonores et la saturation de l'espace public.

FAIRE EVOLUER LE TISSU ASSOCIATIF (7)

- Mieux communiquer sur l'offre associative en matière de loisirs et d'activités, utiliser le réseau social de la Salle Saint Bruno ;
- Articuler et mutualiser le travail des associations et les dispositifs existants ;
- Réaliser des audits auprès des associations ;
- Soutenir les associations qui proposent des ASL car « Les cours de français sont très importants et utiles pour les apprenants » et des activités sportives pour certaines tranches d'âges (« badminton pour les 16/18 ans ») ;
- Permettre aux associations d'ouvrir les weekends.

FAVORISER LES INITIATIVES CITOYENNES ET LES ESPACES D'ECHANGES (6)

- Travailler sur un projet qui fasse intérêt commun visant une plus grande mixité sociale (ex : faire venir les classes moyennes) et faire entrer des gens dans le quartier pour éviter l'autarcie. Renforcer les lieux et les actions qui permettent la rencontre entre les communautés et les cultes : les fêtes de quartier, les cours de français ;
- Avoir des lieux fréquentés par les hommes et les femmes ;
- Monter un collectif de citoyens ;
- Responsabiliser les adultes ;
- Améliorer la communication sur la vie de quartier (conseil de quartier, la vie associative, le FSIH, les équipements publics) ;

- Faire en sorte que tous les acteurs du quartier (institutionnels, associations, habitants) donnent une bonne image du quartier. Déconstruire les préjugés sur le quartier.

SERVICES PUBLICS (5)

- Développer des services publics de proximité à la hauteur des besoins et des enjeux du territoire (éducation, solidarité, sécurité, santé...);
- Renforcer la présence des gardiens dans les immeubles ;
- Supprimer le commissariat de la Goutte d'Or. « Il y a du deal à côté du commissariat et ils n'interviennent pas : pourquoi ? Ils n'ont peut-être pas les moyens ? » ;
- Rouvrir des douches publiques (camion-douche mobile ?).

4 occurrences pour :

LA DIVERSIFICATION ET LA VALORISATION DES COMMERCES via le dispositif Vital Quartier, pour développer l'offre commerciale et améliorer les enseignes commerciales, via la formalisation de l'activité des vendeurs à la sauvette en les réglementant (règles d'hygiène, licences, stands propres ou vente des produits dans les commerces alentours), via une meilleure organisation de l'alimentaire, mieux sécurisée, ou encore via la création du marché des 5 continents.

3 occurrences pour :

LE DEVELOPPEMENT DE L'OFFRE DE SERVICE EN MATIERE DE SANTE avec plus de médecins ouverts le samedi et le dimanche, avec plus de prévention en matière de santé et plus de soins pour les consommateurs de drogues (ni prison, ni prévention des risques).

2 occurrences pour :

LE DEVELOPPEMENT DE L'OFFRE DE SERVICE EN DIRECTION DES JEUNES par la création d'une MJC dans le quartier pour les accueillir et aller vers eux.

AMELIORER L'ACCES AUX RESSOURCES CULTURELLES DU QUARTIER « Rendre l'accès libre à la bibliothèque », « Inciter les habitants à fréquenter les lieux culturels » et développer des animations à l'intérieur de l'ICI (ex : Académie du thé).

AMELIORER LA SECURITE en créant une police de proximité ou en augmentant le nombre de policiers (effet dissuasif) pour lutter contre les réseaux et les trafics (prostitution, vendeurs à la sauvette).

1 occurrence pour :

FAVORISER LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE via un investissement plus fort des habitants dans l'économie du quartier.

3. Echange sur la participation

A. Regards positifs sur l'atelier

SATISFACTION GLOBALE (9 occurrences)

- Démarche considérée comme « intéressante » car « c'est une bonne idée de demander l'avis des gens ».

ATELIER OUVERT A TOUS (6)

- Tout le monde a pu prendre la parole avec un sentiment positif lié au fait de pouvoir partager nos avis ;
- Les habitants investis dans le monde associatifs prennent la parole avant tout en tant qu'habitant, il n'y a pas forcément une opposition de point de vue ;
- Cet atelier permet à des habitants de se connaître et de se rencontrer.

DES ECHANGES DE QUALITE ET CONSTRUCTIFS (5)

- Des échanges bien organisés : « format en petit comité, des animateurs extérieurs et une régulation de la parole » ;
- Différents des conseils de quartier : « C'est plus pacifié qu'un conseil de quartier grâce à l'organisation des échanges par table, on sent qu'il y a un objectif à ces échanges qui font émerger des problèmes et des solutions »
- Des table-rondes qui permettent de mettre à plat les problèmes, de commencer à réfléchir aux solutions et de « mettre en forme nos pensées ».

B. Regards négatifs sur l'atelier

DES RESERVES SUR DES POINTS D'ORGANISATION (6 occurrences)

- le lieu : difficulté pour s'entendre, salle trop bruyante ;
- la durée : atelier trop court, pas assez de temps pour parler du positif, pour proposer des solutions et discuter ;
- l'animation : des animateurs inadaptés car ne connaissent pas assez le quartier ;
- le contenu : séquences pas bien organisées.

UNE PARTICIPATION DES HABITANTS LIMITEES (6)

- Par la non-connaissance exhaustive de certains problèmes évoqués ;
- Par les difficultés rencontrées pour certaines personnes parlant peu le français de participer et de comprendre les échanges ;
- Par le manque de fluidité dans les échanges du fait de la disparité entre habitants (nouveaux et anciens habitants) ;
- Par l'absence de certains groupes d'habitants : les jeunes et les commerçants.

DES RESERVES SUR L'OBJET DE L'ATELIER (4)

- Des objectifs pas clairs ;
- Une démarche intéressante mais répétitive par rapport aux conseils de quartier ;
- Difficile de savoir de quoi on parle : où sont les limites du quartier Goutte d'Or ?

DES RESERVES SUR SON IMPACT (4)

- Risque que cet atelier ne donne aucun résultat : « on est dubitatifs sur les résultats, sur la prise en compte de la parole » ;
- sentiment que les problèmes sont évoqués tout le temps, qu'ils relèvent des pouvoirs publics et que l'état des lieux a déjà été fait.

C. Envie de s'engager / participer / agir sur les sujets évoqués

ENVIE DE RENOUVELER L'EXPERIENCE (8 occurrences)

- Proposition de tenir de nouveau régulièrement ce type d'atelier : « il faut en faire d'autres jusqu'à ce que les problèmes soient résolus »,
- « à développer plus et à améliorer »,
- « poursuivre cet exercice dans les années à venir, créer des moments de rencontres »,
- « multiplier les espaces d'échanges où sont associées à la réflexion les habitants à condition de dépasser la plainte ».
- à condition que cela serve :
 - Mettre en avant les points positifs du quartier pour en améliorer l'image,
 - Un engagement associatif à condition que les pouvoirs publics soient à l'écoute,
 - Dans 2/3 ans faire un bilan du chemin parcouru,
 - D'inclure plus d'habitants et de commerçants.

MIEUX CONNAÎTRE CERTAINS SUJETS POUR EN DISCUTER (6)

- Besoin d'avoir plus d'éléments sur les projets du quartier leur financement notamment ;
- Partager un bilan sur ce qui a été fait ou pas fait dans le quartier, communiquer largement sur ce bilan pour que la réflexion et les propositions puissent s'appuyer dessus ;
- Proposer une réflexion autour d'un thème.

UN CONSEIL CITOYEN (5)

- Forte attente d'un conseil citoyen qui permet de donner régulièrement la parole aux habitants pour améliorer les échanges avec les institutions et les élus ;
- Les participants ont besoin de connaître les priorités avant de s'y engager ;
- Un souhait d'échanges directs avec les élus et avec les relais municipaux ;
- Il faudra veiller à ne pas répéter ce que d'autres instances évoquent déjà (le conseil de quartier par exemple).

AMELIORER L'ORGANISATION DE LA PARTICIPATION DES HABITANTS (3) avec des outils de compréhension adaptés aux personnes ne maîtrisant pas le français.

MIEUX COMMUNIQUER SUR LA PARTICIPATION DES HABITANTS (2) par la mise en place d'un lieu ressources où on peut trouver les informations relatives au quartier.